

PARIS-NORMANDIE (ROUEN)

29-1-2007

Les anti-pub veulent être suivis et poursuivis

Cette fois, ils ont choisi la rive gauche pour leur action mensuelle. Samedi matin, les anti-pub rouennais - appelés le collectif des déboulonneurs - se sont rassemblés au rond-point des Harkis, entre la maison d'arrêt Bonne-Nouvelle et le centre Saint-Sever. Entourés d'une quarantaine de sympathisants, de jongleurs et d'une fanfare, Johann Lachevre et François Huvé, les deux « barbouilleurs » du jour, ont inscrit à la bombe de peinture et sur quatre panneaux des slogans dénonçant le « matraquage publicitaire ».

Depuis sa création l'année dernière, les anti-pub rouennais affichent le même objec-

tif. François Vaillant, membre du collectif: « Nous ne sommes pas contre tout affichage mais nous réclamons une modification de la loi.

L'affichage publicitaire doit être limité en taille - en l'occurrence celle de l'affichage associatif 50 cm x 70 cm. Ceux qui voudront lire devront s'approcher. » Des idées que le collectif espère pouvoir défendre lors d'un procès. Voilà pourquoi chaque « barbouillage » est aussitôt revendiqué auprès de la police. A Rouen, contrairement à Paris où un procès vient d'avoir lieu, aucune procédure judiciaire n'a encore été engagée contre ces anti-pub.

G. T.



Les anti-pub rouennais ont barbouillé des panneaux publicitaires samedi matin au rond-point des Harkis, sur la rive gauche